

## APICULTURE – Terres d’Alsace 2019

### Grandes difficultés climatiques pour le miel

**Le bilan de l’année est très contrasté. Les pertes de production atteignent 60 % à 85 %. Les raisons de cet écart sont à rechercher dans les conditions climatiques ayant impacté les floraisons des espèces mellifères et le développement des abeilles.**

Seuls certains territoires ont été épargnés, conduisant à des bilans localement différents. Les apiculteurs les plus touchés produisent moins de 10 kg/ruche (contre 25 à 30 kg pour une année de référence). La production de miel certifiée témoigne de cette situation avec seulement 70 T certifiées IGP Miel d’Alsace (pour 6 500 ruches) et 3,4 T certifiées AOP Sapin des Vosges. Si cette production minimale permettra de fournir les clients en s’appuyant sur les stocks de 2018, la situation économique des producteurs est difficile.

#### Une météo fortement perturbée au printemps comme en été

Ce printemps, le froid, la pluie et le vent ont stoppé les sécrétions et les ruches ont souffert de famine ! Au lieu de récolter, les apiculteurs intervenaient pour sauver leurs ruches (apports de sirop). Cette période de stress a limité le développement des ruches et pénalisé le reste de l’année. Le cheptel a aussi été affaibli par des essaimages très intenses. Puis, la sécheresse et la canicule ont limité les miellées d’été.

#### Un contexte économique difficile

Si la production a été minimale, les charges ont, quant à elles, été plus importantes : surcoûts liés au nourrissage d’urgence et aux kilomètres supplémentaires réalisés dans l’espoir de trouver des zones favorables aux miellées. Le stock de 2018 permettra de fournir les clients, mais la production locale sera moins disponible pour les magasins. La concurrence avec les miels d’importation limite les possibilités de revaloriser le prix du miel. Il se maintient autour de 14 €/kg en vente directe (20 €/kg pour le miel de sapin). Le prix de l’essaim se maintient autour de 100 à 150 € et le prix de la reine fécondée 35 €.

Les démarches de certification des miels locaux ont le vent en poupe auprès des consommateurs, avec l’IGP Miel d’Alsace et l’AOP Miel de Sapin des Vosges.

#### Un cheptel fatigué à l’entrée en hiver

Le manque de pollen pendant l’été conduit les éleveurs à craindre des pertes accrues cet hiver : certaines ruches ne sont pas belles. De plus, la pression exercée par le parasite varroa était visible en fin d’été. La surveillance de l’infestation post-traitement par des mesures de l’infestation varroa résiduelle est nécessaire.

Le changement climatique a un fort impact sur l’apiculture et agit sur les apports en pollen et nectar indispensables à la santé des abeilles et aux productions apicoles. Le développement d’aménagements mellifères et l’amélioration du paysage floral des territoires doivent être mis en œuvre.

**Alexis BALLIS - Conseiller Technique Apicole**

ADA Grand-Est - Chambre d’Agriculture

[alexis.ballis@adage.adafrance.org](mailto:alexis.ballis@adage.adafrance.org)

	Alsace
<b>Printemps</b>	Mauvais à nul (fleur, acacia) Famine !
<b>Été</b>	Moyen à nul (châtaignier, tilleul) Moyen (forêt, montagne)
<b>Fin d’été</b>	Nul, sauf petites miellées très localisées (sapin)
<b>Bilan</b>	Mauvais à très mauvais



*Bilan de la saison 2019 pour l’apiculture. © ADA Grand Est*

*Les apiculteurs redoublent de soins.*

